

« Tournez manège ! » de Dominique Brand

Le secret d'un bon recueil de nouvelles tiendrait-il dans une unicité, dans une volonté de creuser toutes les facettes d'un même thème ? Tel semble être le parti pris de Dominique Brand dans *Tournez manège !* Le résultat, très cohérent, lui donne raison. En partant d'un sujet que nous maîtrisons tous, de près ou de loin, les sites de rencontres, l'auteur déroule ses huit petites histoires avec inventivité et panache. Les protagonistes, très différents, semblent aussi vivants (plausibles ?) les uns que les autres. De la femme délaissée par son mari, en quête d'un peu de piment, au retraité fraîchement écarté de la vie active et qui d'un coup se sent isolé, du nouveau divorcé au célibataire endurci, chacun cherche sa place, chacun est en chasse, dans ces univers virtuels et parallèles, dans cet « autre côté du miroir sans "teint" ».

Il a néanmoins gardé son adresse sur le site libertin qu'il avait fréquenté auparavant. Il le consulte à nouveau régulièrement. Métro, boulot, sexnet et dodo. C'est un geste réflexe, devenu rituel et quotidien, comme la douche, le brossage des dents. Envie d'une aventure ? Envie d'une autre femme ? Est-ce l'attrait de la chair ? Le besoin de séduire ? Une drogue à accoutumance ? Le sexe sur le Net est devenu son PMU, son opium. Mais il y a aussi le besoin de s'évader, de fuir un moment Véronique et son appétit de communiquer sur tout, absolument sur tout. Et puis, Véro a un conjoint, il n'est que l'amant. Il ne lui doit rien, chacun sa vie, chacun ses histoires.

Écrire une nouvelle est un exercice compliqué. En quelques pages il faut planter un décor, y insérer un personnage, lui inventer des motivations et éventuellement trouver une chute digne de son nom. Si l'écriture colle à ce petit monde en soi, qui tient en quelques pages, alors le résultat est réussi. Dominique Brand possède visiblement des facilités dans le domaine, sa pratique du théâtre y est peut-être pour quelque chose. Lausanne tient lieu de décor, les héros ou anti-héros, hommes ou femmes, nous ressemblent, la mise en place des intrigues est fluide. À peine pourrait-on lui reprocher certaines fins un peu « faciles », ou quelques coquilles légèrement dommageables.

Ariane allume son ordinateur. Une copine de bureau lui a donné des adresses de sites coquins. Mais elle n'avait pas eu envie de se connecter en présence de sa collègue, même si la curiosité

l'avait piquée un peu. Arrivée chez elle, ses affaires déposées à la hâte, elle se dirige rapidement vers son bureau.

L'écran laiteux, le moteur de recherche, les adresses de sites de rencontres, elle les parcourt des yeux. Il faut créer un profil sur chacun. Les uns sont complexes, d'autres simples, voire simplistes. Ouverture sur la Suisse, l'Europe ou le monde ? Elle a son mari et une fille. Inutile de se projeter trop loin, un site romand suffira largement à se lancer dans l'aventure. Ses envies, ses désirs sont un peu flous, pas comme sa jeune collègue. Elle, sans attache, reste connectée toute la journée, regarde régulièrement sa messagerie et cherche un amant potentiel chaque jour. Il y a quelques réguliers, de bons amants, attentionnés, et puis, il y a ce besoin de découvertes encore, de nouveaux flirts, même s'ils sont sans lendemain.

Il est rare que je lise un recueil de nouvelles d'une traite. L'habitude veut plutôt qu'on y pioche, au gré de ses humeurs. Mais ce thème récurrent, et ces approches disparates, m'ont intriguée. Où donc peut nous mener cette fenêtre ouverte sur le monde qui siège dans le salon de tout un chacun ? De quelle façon vont évoluer ces rencontres, du virtuel au réel ? Dominique Brand ne nous cache rien, imagine le meilleur, et bien souvent le pire. Les prédateurs, la difficulté de concevoir le sexe pour le sexe, libertinage sans affection, la surenchère, la solitude de nos grandes villes bondées, les trahisons, les couples sans amour, les femmes dénudées, les hommes obsédés, voire l'inverse. Ces personnages, qui bien souvent cachent leur vie parallèle, s'exposent alors devant nos yeux. À leur image, le lecteur devient un voyeur anonyme. Frissons. Avec Internet, cette zone neutre et pas vraiment franche, aurions-nous ouvert une boîte de Pandore ? Que peut-il en sortir, à part les mauvais penchants que l'homme avait jusque là réussi à réprimer ? Lecture. Question. Réflexion. Malaise. Relecture.

Par **Amandine Glévarec**

Source : <http://litterature-romande.net/tournez-manege-dominique-brand/> (article du 16/02/2015)